

S

sciotte	:	scie pour couper les arbres
se faire achaler	:	se faire déranger
se greyer	:	s'habiller
semer dru	:	semer serré
s'encabaner	:	être casanier
s'enrimer	:	s'armer de courage
s'équiper	:	se munir
se racottiller	:	devenir petit
set carré	:	danse carrée
se trimer	:	s'arranger
show-boy	:	garçon à tout faire au camp
skidder du bois	:	traîner du bois
slasher	:	canal de bois où descend le bois coupé
sleigh	:	traîne avec lisses en métal <span style="float: right;">en bille</span>
supporteur	:	qui appuie quelqu'un en campagne élec- torale
swamp	:	marécage

T

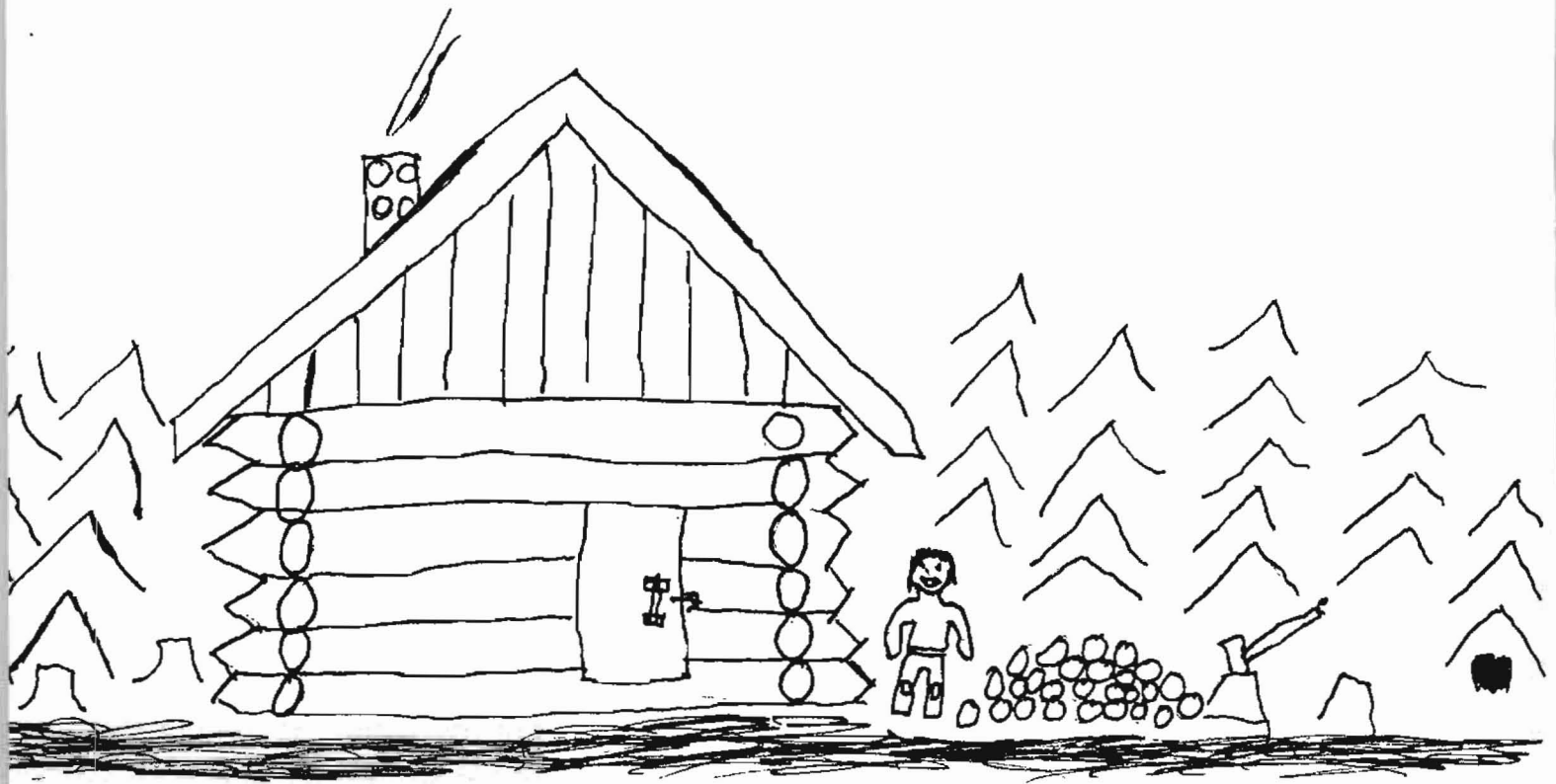
tourtière	:	pâté à la viande sauvage
tim de ch'faux	:	2 chevaux attelés ensemble
trapper	:	attraper des animaux sauvages au piège

V

virailer	:	tourner en rond
----------	---	-----------------

Y

y s'pique une trail: il se fait un chemin



Etienne Dujala  
7<sup>e</sup> année

Bibliographie

Album d'histoires et de témoignages: Villages et visages de l'Ontario.

Bherer, Harold: Le Canada sans mythes - Editions Paulines  
Documentation Vidéo-Pressé.

Grenon, Hector: Nos p'tites joies d'autrefois, La Presse.

Nacke, Lorraine: Le passé oublié, Fides.

Le Temps, Volume 3, no 1, le 11 février 1981, page 12.

Sources d'informations

1. A.C.F.O. de Kapuskasing - Michèle Trottier
2. Bureau d'évaluation - rue Wilson, Timmins
3. Bureau municipal de Fauquier - consultation des registres
4. Bureau des statistiques - Toronto
5. C.N.R. - service des ingénieurs du C.N. à Toronto
6. Evêché du diocèse de Hearst - consultation des archives
7. Journal Le Nord

8. Le Temps - Volume 3, Numéro 1
9. Ministère de l'Environnement - Sudbury - J. Gillespie
10. Ministère des Richesses Naturelles, Kapuskasing -  
Francis Dion
11. Ministère des Transports et Communications - North Bay
12. Procès-verbaux des assemblées des directeurs de la  
Caisse Populaire
13. Personnes du Troisième Age
14. Registres paroissiaux de la paroisse Sainte-Agnès
15. Registres scolaires
16. Soeurs de la Charité - Sudbury
17. Spruce Falls Power and Paper Co. Ltd - Kapuskasing

Biographie de l'auteur: Carmen (Gravel) Laberge



L'auteur du présent travail sur Fauquier est native de Grégoire's Mill. La deuxième d'une famille de seize enfants, Carmen Gravel voit le jour le 19 août 1938.

L'école de Grégoire's Mill est témoin de ces premiers pas d'écolière. Puis, arrive le transfert des élèves à l'école du village de Fauquier. C'est à cet endroit qu'elle reçoit l'enseignement d'une religieuse éducatrice en 8e, 9e et

10e années. Sonne ensuite l'heure du départ de l'école Ste Jeanne-d'Arc. Carmen, ainsi que huit compagnes optent pour Ottawa. Le couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, rue Rideau reçoit cette élève en septembre 1954 pour y parfaire ses 11e et 12e années.

Après son Ecole Normale à Ottawa, les écoles Sainte-Anne et Samuel-Genest de Vanier bénéficient de son enseignement. Tout en assumant sa tâche d'éducatrice, elle poursuit ses études à l'Université d'Ottawa.

En août 1964, elle est sollicitée par la communauté des Soeurs de la Charité d'Ottawa pour s'envoler au Brésil y accomplir un travail à la fois de pastorale paroissiale et d'assistance sociale. Guarulhos, faubourg de São Paulo devient son champ d'apostolat après un stage de quatre mois à l'Ecole des Langues de Pétrópolis près de Rio de Janeiro. Pendant quatre ans, elle dispense ses talents au sein de la paroisse Nossa Senhora de Fátima.

Mais, brusquement cette vie pleinement goûtée s'arrête. Rappellée au Canada, à cause de la mort accidentelle de sa jeune mère, elle prend charge de la famille. Quatre mois plus tard c'est la mort du père.

Mais, les chemins de la vie sont tracés par le Seigneur pour notre épanouissement personnel. Après une année en missiologie à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, Carmen, retourne définitivement auprès des siens qui la réclament. Pour pourvoir à ses besoins et ceux de ses frères, elle retourne à l'enseignement à Fauquier, complète des cours universitaires avec le Collège de Hearst et participe à diverses activités.

En juillet 1972, elle épouse Camille Laberge, gérant de la Caisse Populaire. Trois enfants viennent remplir leur foyer de soleil et elle se retire de l'enseignement.

Encore active au sein de la communauté, elle anime les liturgies dominicales, préside le comité de la bibliothèque municipale et agit comme institutrice suppléante au besoin.

Ce livre qu'elle dédie avec amour et respect à tous ceux qui de près ou de loin participent à la vie de Fauquier, se veut un présent en leur honneur.

Si contre son gré, quelque personne est oubliée, elle s'en excuse profondément.

